



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

LE MOT DU PRÉSIDENT

J'ai été présenté au Général SIKORSKI en 1932, dans la maison de celui qui devait plus tard devenir mon beau-père c'est à dire Monsieur Georges BIENAIME, porte-parole en France du Comité National Polonais, lors de la Première Guerre Mondiale. J'habitais à l'époque au 40, rue des Saints-Pères à l'angle du boulevard Saint-Germain, alors que le Général SIKORSKI habitait de l'autre côté du boulevard à l'Hôtel des Saints-Pères. Venant de terminer mes études de Droit et de l'École des Sciences Politiques, je m'intéressais beaucoup à ses conversations, à son savoir et à ses vues sur la politique mondiale. De mon côté, j'avais écrit des articles pour commenter son livre, dans l'hebdomadaire de mon ami Stefan JESIONOWSKI. La montée du nazisme et le réarmement de l'Allemagne l'inquiétaient; prévoyant la guerre, il préconisait dans son livre l'emploi massif des blindés et de l'aviation. Le Maréchal TOUKHATCHEVSKY en Russie et le Général de GAULLE en France, en firent autant. Alors que ces grands stratèges, préchaient à l'époque dans le désert, leurs écrits n'échappaient pas à l'observation des Services Spéciaux allemands. Par ruse, par falsification, par faux témoignages, ils les discréditaient et les diffamaient pour les éloigner du commandement des armées. Le SR allemand avec la collaboration du SR polonais failli faire passer le Général SIKORSKI en Conseil de Guerre sous différentes accusations et même d'espionnage au profit de la France. Toutefois, elles furent écartées avec indignation par le Maréchal SMIGLYRYDZ.

(suite page 2)

50° ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION AUVERS-SAINT-GEORGES



Auvers-Saint Georges, le 22 Août 1994 à 14h30 de nombreuses personnalités ont répondu à l'invitation de M. Denis MEUNIER, Maire et se sont retrouvées rue Saint-Fiacre pour commémorer le 50e anniversaire de la libération de la Commune. Autour de Monsieur MEUNIER et du Général Thadée JAGO, Président de la F.C.A.E., étaient présents M. Christian de BOIDIFFRE Sous-Préfet d'Etampes, M. Franck MARLIN Conseiller régional, M. Jean COULOMBEL Maire de Morigny, Colonel NUYTTENS Vice-Président de la F.C.A.E-BELGIQUE, Capitaine de Gendarmerie LECORNE, M. Yves DETROYAT Président de l'A.A.C.F.P., M. François GROETSCHEL Secrétaire général de la F.C.A.E., M. THINES Vice-Président de l'U.N.C. Un détachement du Régiment de Marche du Tchad, basé à Montlhéry et commandé par le Chef BELLAMY rendait les honneurs. La cérémonie a débuté avec l'arrivée de l'imposant défilé de véhicules mili-

De gauche à droite: M.M. Denis MEUNIER, Maire d'Auvers Saint Georges, le Général Thadée JAGO Président Fédéral de la F.C.A.E. et le Colonel NUYTTENS Vice-Président de la F.C.A.E.-BELGIQUE.

itaires américains dirigés par M. LEFEBVRE Conservateur de véhicules américains du 6 juin 1944. Monsieur le Maire a prononcé une allocution, dont nous citons quelques extraits:

"...22 août 1944, 22 août 1994, il y a 50 ans aujourd'hui, nos libérateurs entraînent ici même pour libérer notre commune du joug nazi. Cinquante ans après, ces événements commencent le 6 juin sur le sol français, restent extraordinairement présents dans la mémoire collective. La libération de la France par les troupes alliées est considérée, pas seulement par les vétérans, mais aussi par les jeunes générations, comme un des événements les plus marquants de ce siècle pourtant riche en événements importants..."

(suite page 2)

4° P. 13310

LE MOT DU PRÉSIDENT (suite de la page 1)

La disparition du Général SIKORSKI dans un accident d'avion à Gibraltar, fut organisée par ses adversaires, alors qu'il se rendait dans le Proche Orient pour mettre au pas le Général ANDERS, le même qui avec M.M. RACZYNSKI et ARCISZEWSKI, participa à la mutinerie contre le Président ZALESKI, profitant du retrait de l'exéquat au Gouvernement en Exil, par la reconnaissance du Gouvernement de

Varsovie par les alliés. C'est ainsi, en marge de l'histoire, qu'un certain M. KACZOROWSKI, inconnu de la Résistance, de l'Armée, de l'émigration polonaise et sans base constitutionnelle, peut se pavaner à Varsovie dans le sillage de M. Lech WALESA pour se faire passer pour le dernier Président en Exil.

Thadée JAGO

50^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

(suite de la page 1)

Le 20 août, Hitler considère Paris comme le bastion de la nouvelle ligne de défense. La défense avancée de la capitale est confiée au lieutenant colonel Von Aulock, lequel met en place une ligne de défense entre Versailles et Antony. Plus au sud, les allemands vont tenter de freiner la progression des troupes américaines en renforçant certaines villes comme Etampes et Dourdan.

Après la libération de Chartres le 18 août, les troupes américaines vont se déployer dans notre secteur, mais auparavant il aura fallu libérer Etampes abordée le 21 août dans la matinée et seulement conquise le 22, après pratiquement 24 heures de combat. C'est après cette dure bataille que nos libérateurs arriveront ici-même, d'où nous souhaitons célébrer leur mémoire dans la reconnaissance et la gratitude....

... A ceux qui ont fait ces événements et dont vous êtes, Monsieur le Président de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, le plus digne représentant que l'Europe ait pu nous offrir, à tous les vétérans, toujours aussi sincèrement depuis un demi siècle, vont notre reconnaissance, notre admiration et nos remerciements..."

Après un dépôt de gerbes au Monument dressé rue Saint-Fiacre, les véhicules militaires ont promené les officiels et la population dans les rues d'Auvers avant de rejoindre le Club Hippique où le Maire et son équipe municipale ont offert un cocktail à tous les participants.



Les porte-drapeaux: M.M. KANIA, BENOIT et AUCLERCQ, au second plan M. Denis MEUNIER, Maire d'Auvers Saint Georges.

Nous remercions pour leur participation tous les porte-drapeaux: WO Groupe G de Tournai Belgique, Association des Anciens Combattants Franco-Polonais, Association des Combattants Alliés en Europe, Association des Combattants Polonais en France, U.F.A.C., Médaillés Militaires d'Etampes, U.N.C. Etrechy, Rhin et Danube Etrechy, A.C.P.G. Auvers-Saint-Georges...

FG

Dépôt de gerbes par le Général Thadée JAGO et Yves DÉTROYAT Président de l'A.A.C.F.P.

MUSEE DU RESEAU "MONIKA W"

Le réseau "MONIKA W", fut créé à la demande de M. CHURCHILL, par le Général SIKORSKI, Commandant en Chef de l'Armée et Chef du Gouvernement Polonais en Exil. Il nomma le Colonel Antoine ZDROJEWSKI, comme Chef Militaire de la Résistance Polonaise en France, nommé en même temps Délégué du Ministre de la Défense Nationale, le réseau militaire devant remplacer le réseau civil dont les chefs, malgré le rendement insignifiant en sabotages et renseignements, refusèrent de s'effacer; en effet leur réseau était composé d'anciens fonctionnaires du Ministère de Affaires Etrangères du Colonel BECK, connu pour avoir favorisé les entreprises d'HITLER, dont il était le sympathisant. Ils entamèrent aussitôt l'action de dénigrement et de diffamation, contre le Chef Militaire, dont la nomination en France, constituait un danger pour eux. Aussi, le Musée de "MONIKA W" de la Résistance et de l'Armée sera-t-il dédié à la mémoire du Général SIKORSKI et du Colonel ZDROJEWSKI, nommé Général par le Président ZALESKI et Maréchal par le Président SOKOLNICKI.

Ledit musée fait partie de la MAISON DU COMBATTANT RESISTANT dont le siège se trouve au hameau Saint Fiacre, commune d'AUVERS-SAINT GEORGES.

Le Musée aura pour mission de:

a) Conserver la mémoire du Général SIKORSKI, du Maréchal ZDROJEWSKI et des membres du réseau, morts pour la France.

b) Transmettre le flambeau du souvenir aux générations suivantes.

c) Receuillir les collections de Madame la Maréchale ZDOJEWSKA, ainsi que les différents dons émanants des particuliers.

La MAISON DU COMBATTANT RESISTANT sera administrée par la Municipalité d'Auvers-Saint Georges, avec le concours des associations qui y ont leur siège social, la ZUPRO, la FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE ainsi que l'ASSOCIATION des ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS, qui a été créée à la suite du changement des statuts de l'association des Anciens Combattants Originaires de Pologne du groupe ZUPRO. C'était une manière pour moi de réunir les anciens combattants français avec les anciens combattants polonais, qui tout en se battant pour la Pologne combattaient en même temps pour la France, selon la formule "PRO VOSTRA ET NOSTRA LIBERTATE", devise adoptée pour la ZUPRO, par son fondateur le Général Antoine ZDROJEWSKI, lors de la constitution de cette association.

A toutes fins utiles, il est indiqué que le Musée sera alimenté par l'Association Nationale des Combattants Résistants Polonais en France, la ZUPRO, dont le C.C.P. est le suivant :

LA SOURCE 36 747 40 Y

Thadée JAGO



DATE DE CONVOCATION

L'an mil neuf cent quatre vingt quatorze
Le dix sept juin

1334
à
Le Conseil Municipal

DATE D'AFFICHAGE

légalement convoqué, s'est réuni à la Mairie en séance publique sous la présidence de

NOMBRE DE CONSEILLERS

M. Monsieur Denis MEUNIER

Étaient présents :

MM. POCHE, BARRILLET, Melle POUPINEL, Mme LANZ, MM. CHASSEIGNE, DURANT, BASQUIN.



EN EXERCICE

Formant la majorité des membres en exercice.

Absents: excusés :

MMme TREMLET (pouvoir à M. CHASSEIGNE), M. BRUNAUD (pouvoir à M. MEUNIER), MM. BARRAQUET, MARIE.

PRÉSENTS

M me LANZ

a été élue Secrétaire.

VOTANTS

OBJET :
MUSEE DE LA
RESISTANCE

Le conseil municipal, après avoir entendu Monsieur le Maire souhaiter la bienvenue à Monsieur JAGO, après avoir entendu Monsieur JAGO sur ses motivations à léguer ses biens à la commune d'Auvers Saint Georges, notamment par la création d'un musée de la résistance dont le nom serait "MAISON DU COMBATTANT RESISTANT", après en avoir délibéré, accepte à l'unanimité le legs et approuve sans réserve le projet de Monsieur JAGO.



Pour extrait conforme,
le maire,

Denis MEUNIER



Nos peines

Le Lieutenant Général Harrold JUBB est décédé le 31 mars dernier, à la suite d'une longue maladie.

Il fit la Campagne de France ainsi que celle de Belgique et s'est signalé lors de la défense de Dunkerque, qui a permis le sauvetage de l'armée britannique et son embarquement. Très actif il a continué à servir son pays pendant la guerre conformément à ses compétences. Très éloquent et grand causeur il jouait un rôle important au sein des associations d'anciens combattants anglais et des pays alliés.

Il était titulaire de nombreuses décorations britanniques et alliées. En 1993 il a été fait Citoyen d'Honneur de la ville de Londres.

C'est avec tristesse que nous partageons le deuil avec son épouse Madame Marian SUTTON et ses enfants.

COTISATION 1995

**N'oubliez pas
de renouveler votre
cotisation à la F.C.A.E. :
100 F
Abonnement à Europa :
100 F**

Faci-similé de la décision du Conseil Municipal d'Auvers-Saint-Georges du 17 juin 1994.

Délégation d'Angleterre

A la suite du décès du Lieutenant Général Harrold JUBB, le Président Fédéral de la F.C.A.E., a appelé à la Présidence de la Délégation de Grande Bretagne de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, le Colonel aviateur H. WATRACZ, qui fit les campagnes de Pologne, de France et de Belgique, il participa aux raids contre l'Allemagne et prit part au débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944.



F.C.A.E. Grande Bretagne, de gauche à droite: Madame Marian JUBB, Major Cyril Smith WARD, Lieut. Francis James PECKET, Standard bearer F.C.A.E.-G.B. John CLIFFORD, Lt Gen. Chev. Harrold JUBB Président F.C.A.E.-G.B.

**ASSOCIATION DES
ANCIENS COMBATTANTS
FRANCO-POLONAIS
28, rue Affre - 75018 Paris**

Le mot du Président



Les cérémonies du cinquantenaire du débarquement du 6 juin 1944 en Normandie et du 15 août 1944 en Provence rappellent les combats

pour la Libération de la France livrés par les Forces Alliées, par la Résistance et par les Forces Françaises Libres, dont le souvenir résonne encore dans notre cœur.

A Paris, comme dans toutes les communes, des cérémonies ont commémoré cet anniversaire, rassemblant pour cette occasion des foules innombrables pour célébrer la liberté retrouvée en rendant hommage à tous les soldats français et alliés sans oublier les soldats sans uniforme, qui ont contribué à la libération de notre Patrie du joug nazi.

A cette occasion nous nous devons de raviver la mémoire de cette période de notre histoire, des luttes et des souffrances pour qu'elles permettent aux jeunes de construire un avenir dont rêvaient tous les combattants: "Liberté, Joie et Bonheur".

Yves DETROYAT

Insurrection de Varsovie

Le 4 octobre, une messe a été célébrée en l'église Saint-Louis-des-Invalides pour le 50^e anniversaire de l'Insurrection de Varsovie. M. et Mme Alexandre LIDTKE y ont représenté l'A.A.C.F.P.

**L'ÉPINGLETTE DE L'ASSOCIATION
aux couleurs de la Pologne
EST DISPONIBLE**



au siège
28, rue Affre
75018 Paris
**20 F + 5 F pour
frais d'envoi**

La responsabilité de l'Armée secrète dans la zone russe retombait sur les épaules du Colonel ROWECKI, à Varsovie, soldat de carrière et vétéran de la Guerre Russo-Polonaise de 1920, ROWECKI, fonda son organisation sur les principes de l'arrêté d'organisation de 1940, qui prévoyait que l'U.L.A. serait un groupe d'élite, infrastructure d'une force plus importante qui permettrait de déclencher une insurrection.

Elle devait être composée de commandements provinciaux, régionaux, locaux, de secteur et de postes avancés, comprenant des états-majors, des sections de combat situés en des emplacements critiques et des sections spéciales chargées d'actions de diversion. Les commandants des postes avancés pouvaient former des sections recrutées localement. La section d'environ 50 hommes devait être l'unité de base tant organique que tactique. La réserve comprenant toutes les organisations militaires dont les membres connaissaient la tactique militaire et les procédures opérationnelles, l'U.L.A. y ferait appel pour compléter ses rangs et plus massivement, lors du déclenchement d'une insurrection à l'échelle nationale. La communauté tout entière devrait alors être prête à prendre les armes volontairement.

ROWECKI et ses commandants régionaux commencèrent une campagne pour unir les nombreux groupements militaires secrets du pays. Seuls quelques petits groupes non politiques résistèrent longtemps aux pressions de l'U.L.A.. Militairement, les officiers et les hommes étaient subordonnés au commandement de l'U.L.A., mais dans le cadre de leurs unités, à condition qu'elles ne dépassent pas la force d'un bataillon, ils étaient libres de travailler sur le front politique clandestin pour une Pologne d'après guerre correspondant à leurs désirs, à condition qu'elle ne fût pas communiste.

Trois partis politiques résistèrent toute-

fois de façon décisive aux efforts de ROWECKI. Premièrement, le mouvement de droite anti-communiste et antisémite de l'organisation nationale de la jeunesse et son aile militaire, "les Forces armées nationales". D'optique fasciste, ils considèrent même l'U.L.A. comme dirigée contre les communistes et les prosoviétiques, fondé sur la croyance que la défaite allemande était assurée, que l'occupation allemande était donc temporaire et que le véritable danger était la Russie.

Ensuite, venaient les communistes, qui bien qu'ils n'eussent pas reformé le parti que Staline avait détruit en 1938, commencèrent à se regrouper en cellules clandestines dès après la défaite, principalement à Varsovie. Les groupes communistes comprenaient l'organisation militante ouvrière et paysanne. Les amis de l'Union Soviétique et l'union de lutte pour la libération, formés surtout d'ouvriers métallurgistes, cheminots, conducteurs de tramways et employés des services publics. Ils avaient créé un groupement militaire clandestin placé sous le commandement de Marian SPYCHALSKI. A Varsovie et dans tout le pays les groupes communistes combinaient les plans pour chasser l'invasisseur nazi avec les projets pour instaurer un système social marxiste avec l'aide de l'armée rouge lorsque celle-ci traverserait le pays à la poursuite des armées allemandes en déroute. Dès le début donc, les communistes et l'U.L.A. de SIKORSKI étaient voués à se heurter, chacun pensant s'emparer du pouvoir lorsque le moment serait venu.

Le troisième groupe réticent était les nationaux démocrates, un important parti de propriétaires comprenant également une partie de la noblesse; ils étaient, comme toujours, en conflit avec les partis paysans et socialistes, leurs opposants traditionnels. Ils refusèrent de placer leurs forces armées, alors en pleine expansion, pensant en

avoir besoin une fois la paix revenue, après la défaite de l'Allemagne nazie. Il fallut attendre 1942 pour qu'ils mettent leur armée clandestine, forte de 70.000 hommes, sous les ordres du Colonel ROWECKI.

Pour donner plus de force à son appel à l'unité et renforcer la volonté de garder le silence sous la torture SOSPONOWSKI rédigea, avec l'aide d'un prêtre, un serment religieux solennel.

La responsabilité de l'Armée secrète dans la zone russe retomba sur les nouveaux venus, qui étaient destinés à jouer un rôle crucial dans l'insurrection de Varsovie, prirent contact avec l'U.L.A.: le Colonel KOMOROWSKI, officier de cavalerie, avait, avant la guerre, acquis une certaine célébrité dans les concours internationaux de saut. Il n'avait, à l'époque, aucune ambition politique ou militaire. Membre de la petite noblesse, il se contentait de mettre ses terres en valeur, de monter ses chevaux et parfois de prendre part à des exercices de cavalerie de l'armée. Mince, à moitié chauve, l'air pensif, portant une petite moustache, il était un chaud partisan de la doctrine des "deux ennemis" et politiquement, de droite. Bien qu'il ne fût pas un chef du calibre de ROWECKI, il était respecté et attirait la sympathie par sa détermination et son amour de la justice.

Après la défaite de septembre, KOMOROWSKI avait pensé rejoindre, comme des milliers d'autres, la bannière que SIKORSKI avait levé en France, mais des amis de Cracovie le persuadèrent de changer d'avis, arguant qu'il fallait également continuer la lutte en Pologne même. KOMOROWSKI consentit à rester et prit dans le sud-ouest du pays le commandement d'un groupe armé spécialisé dans les actions de sabotage contre l'armée allemande.

S.I.B.E.

Micro-informatique
Bureautique
Travail à façon
Assistance
Distribution
Maintenance

Service Informatique et Bureautique Externe

23, rue Richepanse - 78500 Sartrouville
Tél. : 30.86.91.18 - Télécopie : 39.14.08.78

Permanences

Nous vous rappelons les permanences à la Mairie du 18^e tous les jeudis de 17 h à 18 h (hall central, sauf juillet et août).
1, place Jules-Joffroy
75018 PARIS

Cotisations 95

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais
28, rue Affre 75018 Paris
Membre actif 100 F
Membre Honoraire 150 F

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE
Publication EUROPA 3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRÉCHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRESIDENTS D'HONNEUR : MARECHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS
SIEGE FEDERAL : ST-FIACRE, 91580 ETRÉCHY - TEL. 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHTEL, de MONREAL, QUILLATEAU, DETROYAT

Imprimeur : PCV Editions 27, rue Milton 75009 Paris

Commission Paritaire : n° 506 D 1973 - Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe